

Marta Winkler

PRINCIPES

Figure marquante du mouvement de la réforme pédagogique hongroise, Marta Winkler est connue pour ne jamais prendre de grandes théories comme point de départ, pour ne jamais en bâtir non plus.

On peut qualifier l'œuvre de cette pédagogue d'innovation directement dictée par les besoins et les pratiques scolaires.

Au début des années soixante-dix, une institutrice rencontre au sein de l'école des problèmes tels qu'ils ne peuvent être réglés de manière stéréotypée.

En recherchant les causes de la mauvaise ambiance et du climat de tensions qui sont le lot habituel des écoles d'alors, en réfléchissant aux raisons qui dressent les enseignants et les enfants les uns contre les autres, en constatant la faillite du système scolaire, Marta Winkler en arrive à la conclusion que la participation des élèves au processus d'enseignement est insuffisante, leur activité physique et intellectuelle est pratiquement nulle pendant le cours ; ils n'ont rien d'autre à faire qu'à écouter et mémoriser, et cette passivité est loin de les satisfaire.

Le respect de la personnalité de l'enfant doit être l'objectif prioritaire de tout effort éducatif et c'est en partant d'elle que toutes les dispositions individuelles de

CARTE D'IDENTITÉ

1942

Naissance en Hongrie.
Enfance chaleureuse auprès de sa mère et scolarisation classique autoritaire.

1962

Premier poste après l'École Normale et conflit ouvert contre l'intransigeance des méthodes éducatives dominantes.
Mise au point et diffusion de sa méthode pédagogique ; formation en sciences de l'éducation.

1988

Ouverture de l'école « chercheur de trésors », institut modèle de la Fondation Soros.
Influence sur les débats toujours vifs autour de la rénovation de l'école hongroise.

l'élève doivent être véritablement mobilisées.

Il n'y a aucun intérêt à rechercher ailleurs les réserves énergétiques de la motivation. Les faits importants dans la classe sont ceux qui témoignent d'une action réciproque de l'enseignant et de l'élève.

La difficulté majeure est de garder le contrôle de la dynamique de cette interaction du maître et de l'élève. Ici il est aussi bien question du maintien et de l'enrichissement des interactions, de la tolérance et du rétablissement de l'ordre en cas de frictions que de la perception et de la résolution de conflits. Comme les situations sont uniques, il serait utopique de

vouloir donner à l'avance des recettes toutes faites.

L'enseignant est appelé sans relâche à mettre au point et à améliorer ses propres stratégies, ses propres méthodes en se fondant sur les aptitudes de ses élèves, sur leurs connaissances, sur leurs prédispositions, sur leurs facultés et sur leurs centres d'intérêt. Les chances de succès de l'intervention de l'enseignant sont proportionnelles à sa capacité de faire sienne la manière de voir les enfants.

Quant à l'indice de sa réussite, il est mesurable au degré de libération des forces autonomes des élèves et à celle de leur volonté créatrice.

BUTS DE L'ÉDUCATION

Dans le système de l'école « chercheur de trésors », ni l'école ni l'enseignant n'affirment être l'unique détenteur du savoir.

C'est même le contraire. Dans des conditions normales, l'élève est entouré de supports de connaissances et d'informations. La classe et la leçon sont le lieu où on lance des défis, où on expose les sources de connaissances, où on suggère les problèmes avant d'attirer l'attention dessus. D'après les hypothèses de Marta Winkler, c'est à l'école et à l'enseignant mais aussi aux camarades de classe qu'est offerte la possibilité d'éveiller puis de développer la curiosité de l'enfant.

Cette curiosité le pousse à rechercher des réponses, des solutions.

Dans la classe, c'est avant tout à l'enseignant qu'incombe la tâche de provoquer les interactions nécessaires à la découverte, à l'identification, au traitement et à la résolution de problèmes. Les enchaînements d'actions et de réactions s'effectuent soit entre l'enseignant et les élèves, soit entre les différents élèves.

Les garanties principales de la « mobilisation » générale sont l'atmosphère cordiale de la classe, l'indulgence pour les erreurs, l'intérêt manifesté par le maître et les élèves aux opinions personnelles, l'accueil favorable donné aux manifestations de l'imagination (qu'elles soient bizarres ou non) et de l'intuition, aux solutions inédites, et l'approbation de l'esprit de compétition acceptant les partenaires.

Le programme individuel de mobilisation et de rattrapage des

élèves les plus faibles fait partie intégrante de la pratique de cette école.

L'encouragement, l'assistance et la stimulation sont avant tout les missions de l'enseignant. Toutefois la solidarité et le soutien mutuel des élèves sont aussi des éléments naturels de la classe. Ce sont eux qui récompensent les gros efforts.

C'est grâce à eux qu'aucun élève ne va à la dérive. Les élèves sont placés dans des groupes de niveaux différents selon les matières.

L'avantage de ce système, auquel l'école « chercheur de trésors » a recours dans l'enseignement des mathématiques et celui de la langue maternelle, est double : d'une part il permet de mieux guider les enfants doués, d'autre part il donne la possibilité de remettre les plus faibles à niveau.

L'étape « hétérogène » (traditionnelle) succède de temps en temps à l'étape où les enfants sont divisés en trois groupes homogènes.

Le passage d'un groupe à l'autre est garanti par des règles méthodologiques. On distingue les groupes les uns des autres en leur donnant des noms d'oiseaux volant chacun à une vitesse différente.

Outre les matières déjà mentionnées, l'école « chercheur de trésors » se charge aussi de l'enseignement de l'art (dessin, peinture, poterie, moulage, musique et chant, jeux populaires, théâtre) et y attache une grande importance.

Son but n'est pas uniquement de favoriser l'acquisition d'une technique ou d'un exercice spécifiques. L'école est guidée par l'intuition

que, à travers l'activité artistique, les élèves développent des qualités et ont accès à des connaissances sur la nature et la société dont seule la pratique de l'art peut garantir l'approche.

L'épanouissement des capacités est une des préoccupations centrales de la pédagogie de Marta Winkler.

Par voie de conséquence, chaque élève est invité à s'exprimer sans répit, à tirer parti de ses connaissances et compétences déjà existantes, à se manifester par la parole, le dessin, l'écriture, le théâtre ; les élèves, par le truchement de la création, sont les agents de leur propre évolution.

L'originalité des programmes de l'école ne tient pas d'abord aux contenus abordés en tant que tels, mais plutôt dans la combinaison inhabituelle du contenu de certaines matières et d'opérations normalement associées à d'autres disciplines.

Il s'agit là de l'exploitation de l'effet de transfert.

C'est-à-dire qu'un domaine culturel ou scientifique nouvellement abordé sert à mettre en valeur des connaissances et des capacités acquises dans un autre domaine.

De plus, l'enseignant s'efforce d'évoquer les événements et les phénomènes complexes de la réalité afin que les élèves les découvrent et les analysent.

Pour ce faire, il ne leur suffit pas de se limiter aux connaissances qu'ils ont dans une discipline ou une science précise, ni de s'en tenir aux méthodes de celle-ci, mais il leur faut mobiliser autant que possible toutes sortes d'autres informations, notions, outils et expériences.

L'exercice qui consiste à essayer d'appréhender les choses de la manière la plus complexe possible contribue à l'élargissement de l'image du monde et au développement de la capacité de réflexion des élèves.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCOLE « CHERCHEUR DE TRÉSORS »

Des chercheurs se sont efforcés d'isoler les éléments méthodologiques de l'école « chercheur de trésors » en la comparant à ceux des établissements traditionnels. Ils ont pu dresser la liste suivante :

- Les élèves s'acquittent des tâches qui mettent à l'épreuve leur capacité de réflexion.

- Les élèves sont constamment actifs, ils font des recherches ; le maître n'intervient que dans le cas où ils rencontrent un obstacle qui les arrête.

- Les élèves sont capables d'adopter une multitude de modes d'approche différents pour chaque travail à accomplir ; l'enseignant est ouvert à toutes sortes de solutions (apportées aux problèmes) et accueille volontiers chaque nouvelle variante ; la recherche de l'intégration des connaissances acquises dans les différentes matières est intense.

- L'erreur commise par l'élève n'est pas considérée comme un échec mais comme un moyen favorisant le progrès.

RÉFÉRENCE :

S. Kovacs (2005) : « Marta Winkler », dans *Nouveaux pédagogues* dirigé par Jean Houssaye. Paris. Editions Fabert.

- La classe adopte collectivement et de bon cœur les solutions qui témoignent d'un esprit inventif ; quant à l'« inventeur », il jouit d'un grand prestige.

- Les élèves ne sont pas effrayés par la perspective de devoir traiter des problèmes inhabituels, ils affrontent couramment l'inconnu.

- Les tâches pour la plupart ludiques sont conçues pour éveiller l'intérêt, c'est cette caractéristique qui assure le maintien de la motivation pour l'étude.

- Les heures de cours sont dynamiques, la classe bourdonne d'activité, le mouvement des élèves n'est qu'à peine limité, les débats sont fréquents.

Ces chercheurs ont aussi comparé l'efficacité et les succès obtenus dans la classe de Marta Winkler avec ceux d'autres classes du même degré d'études. Ils ont constaté sa supériorité écrasante.

Bien des analogies peuvent être faites avec la méthode naturelle de Célestin Freinet.

La découverte y est un élément constant. Le secret et l'énigme sont des instruments privilégiés utilisés en vue d'éveiller l'intérêt et de susciter la réflexion créatrice.

L'enseignant, tout en se tenant constamment prêt à réorienter le cours des choses et à faire des suggestions, attend patiemment les initiatives émanant des élèves.

Sa tâche consiste à coordonner les réactions, à provoquer les situations stimulantes et, le cas échéant, à mettre sur la voie conduisant au succès.

La collecte est une autre sorte d'activité prévue par la méthode et à laquelle on a fréquemment recours dans la pratique.

Les différentes données, informations sont recueillies, les poésies, contes, objets divers, jeux, photos et livres sont assemblés et soigneusement classés.

Dans cette école, la démonstration prend l'allure d'une méthode directe d'enseignement qui incite les élèves à participer.

Les appréciations des professeurs ne portent pas uniquement sur les résultats scolaires (succès et insuccès) mais sur les manifestations de la personnalité de l'élève dans son entier.

Les élèves ne sont ni classés ni notés, et l'évaluation ne s'effectue pas par le biais de chiffres mais par celui de mots, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Chaque trimestre, les élèves reçoivent le bulletin scolaire comprenant le texte d'appréciations, le compte rendu des progrès effectués dans les différentes matières et le rapport de toute autre activité scolaire (assiduité au travail, autonomie, conduite, prise d'initiatives, recherches, sociabilité).

Parallèlement, chaque élève est tenu de s'auto-évaluer selon les critères en vigueur pour l'évaluation communiquée par le bulletin scolaire.

Sandor Kovacs
(Université
de Pecs - Hongrie)

Jean Houssaye
(Université
de Rouen - CIVIIC)